



à suivre

29 FÉVRIER & 01 MARS

« LA GRANDE MAGIA »
EMMANUEL DEMARCY MOTA
EDUARDO DE FILIPPO

06.07.08 MARS

« NOMAD »
SIDI LARBI CHERKAOUI

03.04 AVRIL

« S 62° 58', W 60° 39' »
PEEPING TOM

23 AVRIL

CARTE BLANCHE À
CÉCILE MC LORIN SALVANT
ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE DE FRANCE

RAPHAËLLE
BOITTEL Compagnie l'Oublié(e)

OMBRES PORTÉES

29
FÉV
20H

01
MARS
20H



PETITE SALLE



Suivez-nous et partagez @maccreteil #maccreteil

MAC
2324
MAISON DES ARTS CRÉTEIL

OMBRES PORTÉES

Mise en scène et chorégraphie **Raphaëlle Boitel**

Collaboration artistique, lumière,

scénographie **Tristan Baudoin**

Musique originale **Arthur Bison**

Soutien technique, machinerie

et agrès **Nicolas Lourdelle**

Espace sonore et régie son **Nicolas Gardel**

Régie plateau **David Normand**

Régie lumière / conception spider **Tristan Baudoin**

Construction / accessoires **Anthony Nicolas**

Interprètes **Alain Anglaret, Tia Balacey,**

Raphaëlle Boitel, Nicolas Lourdelle,

Mohamed Rarhib, Vassiliki Rossillion

Direction déléguée de la compagnie **Julien Couzy**

Administration générale **Nicolas Rosset**

Chargé de production **Jérémy Grandi**

Apprentie **Léna Scamps**

Production **Cie L'Oublié(e) – Raphaëlle Boitel**

Coproduction **Agora PNC Boulazac Aquitaine,**

Tandem scène nationale Arras Douai,

Théâtre de Bourg-en-Bresse – scène

conventionnée, Le Grand T – théâtre de Loire

Atlantique, Carré-Colonnes – scène nationale,

La Plateforme 2 pôles cirque en Normandie,

Château Rouge – scène conventionnée

d'Annemasse, Le Carré Magique,

PNC en Bretagne, Lannion.

Avec l'aide du dispositif

d'aide à l'insertion professionnelle

du **Centre National des Arts du Cirque**

et de la **SPEDIDAM**

Décors fabriqués par les ateliers

de l'**Opéra National de Bordeaux**

La Cie L'Oublié(e) – Raphaëlle Boitel

est conventionnée par le **Ministère de la Culture**

DRAC – Nouvelle-Aquitaine ;

subventionnée par la **région Nouvelle-Aquitaine,**

le **Département de la Dordogne**

et la **ville de Boulazac Isle Manoire ;**

en compagnonnage à

L'Agora PNC Boulazac Aquitaine

www.cieloubliee.com

« Depuis mon premier spectacle,

ou à travers les Opéras auxquels j'ai collaboré, je cherche à développer un langage chorégraphique. Ce langage s'invente à partir des relations entre les êtres, le quotidien. Il est fondé sur un vocabulaire qui mélange la danse, le théâtre, le cinéma et la matière circassienne. J'y convoque toutes les émotions, la virtuosité, la contorsion, la connexion entre les interprètes, dans une écriture métaphorique où chaque détail compte, et qui s'exprime

jusqu'au bout des doigts. Cette écriture se bâtit dans un univers visuel fort, qui participe à la trame dramaturgique, en s'appuyant sur un important travail de la lumière. Chacun de mes projets est une étape, inscrite dans un projet «global» de création de ce langage de mouvement. Langage que j'espère être pour les spectacles un vecteur de réflexions, d'émerveillement et d'émotions. »

Avec ce projet,
j'ai voulu sonder la question
du « non-dit ».

« Ces secrets, spectres dissimulés dans l'ombre de nous-mêmes ou de nos familles, qui s'immiscent dans notre construction psychologique, influencent nos relations et participent à nos parcours de vies. Bien que rythmée par un travail physique très chorégraphié, j'ai voulu construire cette pièce comme un film, avec des personnages, une dramaturgie claire, des rebondissements, un dénouement... Construite comme une œuvre à tiroirs, elle plonge le spectateur dans une poétique Kafkaïenne, autour d'une réflexion sur la quête identitaire, la construction de soi, les destins qui basculent, la fragilité des équilibres, mais évoque aussi la question du sentiment de culpabilité ou de ses dommages collatéraux.

Trois sœurs, un frère adoptif, un époux, le père.

J'ai choisi d'inscrire l'histoire au cœur de la famille...

La famille, qui traditionnellement, culturellement et dès les premiers jours de notre éducation, incarne le cocon de protection ultime...

Quelle est donc la profondeur de nos stigmates si celle-ci s'avère être le foyer de nos traumatismes ? En filigrane, par la voix cassée de K ou les caractères de chacun, les personnages incarnent tous différentes figures du silence et manières de se voiler la face.

Des films tels que *Requiem for a dream, Brazil, Festen, Parasites*, ou les films de David Lynch, Fritz Lang et Hitchcock ont inspiré la mise en scène, dans leur couleur ou le modèle de retournement final.

Avec l'ajout du texte, *Ombres portées* permet de franchir une étape dans le développement d'une écriture spécifique à la compagnie, en réduisant encore les frontières entre les disciplines.

Ici, les interprètes, tous issus du cirque, sont à la fois acteurs, danseurs et acrobates.

J'ai rêvé *Ombres portées* comme un spectacle total, un rêve où se mêlent performance physique, théâtre, danse, 7^e art, rires, larmes, le tout au service d'une histoire forte, portée par des personnages attachants et plongés dans un univers graphique qui participe à la narration. »

— **Raphaëlle Boitel**